

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

SOIS PIEUX !

VOUS saviez déjà que la religion grecque était une drôle de religion. Celle des Romains n'était pas moins étrange ! Elle comptait d'innombrables divinités, fort jalouses les unes des autres et auxquelles on devait rendre un culte particulier. On ne s'y retrouvait plus !... Nous nous plaignons parfois lorsque nous devons apprendre par cœur des listes d'affluents, de provinces ou de départements; qu'aurions-nous dit si l'on nous avait forcés à connaître sur les bouts des doigts les noms des milliers de dieux romains, avec les litanies de prières ou d'hommages que l'on adressait à chacun d'eux !...

1. - PIETE

CAIUS Fabius Serpilius écoutait attentivement sa mère, la pieuse Metella. « Mon fils, disait-elle, tu dois être pieux ! ». « Oui, mère, mais comment ? ». « En confiant chaque chose au dieu qui s'en occupe... Au dieu « Manger », au dieu « Entrer », au dieu « Sortir », au dieu « Se moucher », au dieu... ». « Il y en a beaucoup, mère ? ». « Des dizaines de milliers !... Mais ce n'est pas tout : pars toujours du pied droit, et quand tu invoques un dieu, dis exactement les mots que je t'apprends... Tu sais la formule qu'il faut répéter vingt-sept fois en crachant chaque fois d'une certaine façon ? Ce serait terrible si tu te trompais !... Tu ne serais pas pieux... ».

3. - TRIPLE OFFRANDE

DE loin, Caius avait vu un sacrifice devant le temple. On avait tué un porc, un bélier et un taureau... « Sus, ovis, taurus » — un « suovetaurille »... Cela avait duré longtemps, surtout pour examiner les entrailles des victimes. C'est qu'un sacrifice est un marché : si aucune erreur de forme n'est commise, le dieu paiera; sinon, gare !

4. - VESTALES

MERE ! cria Caius, j'ai rencontré tante Fausta, précédée d'un licteur. « Mon fils, Fausta est Vestale. C'est un grand honneur pour la famille qu'on l'ait choisie quand elle avait six ans pour faire partie du collège des six prêtresses de la déesse Vesta. Sache qu'elle entretient le feu de l'état sur l'autel... ». « Et si elle le laissait éteindre ? ». « Ce serait horrible ! ». « Et elle ne peut pas quitter ? ». « Si, après trente années ». « Et pourquoi ne se marie-t-elle pas ? ». « C'est défendu ! ». « Et si elle le faisait quand même ? ». « Chut ! Elle serait entermée vivante ». « Elle est heureuse ? ». « Oui, Caius, et très fière ! ».

2. - JUPITER CAPITOLIN

NE pas se tromper en s'adressant aux dieux !... Et encore, les dieux « porte », « fenêtre », « seuil », « clef » et les autres étaient de petits dieux ! Que serait-ce lorsqu'on s'adresse aux grands ? Caius songeait à Jupiter, père des dieux, dont la statue se voyait dans le fond du temple qui domine le Capitole. La statue était rougeâtre, le dieu assis et couronné... et tenant la foudre. Brrr ! Evidemment pour punir ceux qui se tromperaient de geste ou de mot !...

5. - PRETRES

CAIUS acquit ainsi un respect superstitieux pour les dieux et pour les prêtres, chargés du culte; ces hommes « qui ne pouvaient pas se tromper ». Tout de même, il y en avait qui étaient drôles : les Arvales qui dansent en chantant; les Flamines qui gardent toujours un bonnet sans nœud; les Augures surtout avec leur ridicule bonnet pointu, et qui passent leur vie à voir les présages dans le foie des bêtes et dans l'appétit des poulets sacrés.

(A suivre.)